

**VENTE
AUX
ENCHÈRES**

**25.06.2025 À 17H
CASABLANCA**

CMOOA



**VENTE
AUX
ENCHÈRES**

25.06.2025 À 17H
CASABLANCA

CMOOA



VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 25 juin 2025 à 17h
Wednesday, June 25, 2025 at 5 p.m.

HÔTEL DES VENTES CMOOA – CASABLANCA

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION

du 13 > 24 juin 2025
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
from 13 > June 24, 2025
From 9.30 am to 12.30 am and 2.30 pm to 7.00 pm

**POUR
ENCHÉRIR EN
PERSONNE**

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photographer

TARIK EL ASMAR

**TO BID
IN
PERSON**

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.



1
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1998
 Pigments sur peau
 Signée et datée en bas à droite
 34 x 34 cm
 50 000 / 70 000 DH
 5 000 / 7 000 €



2
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1998
 Pigments sur peau
 Signée et datée en bas à droite
 34 x 34 cm
 60 000 / 80 000 DH
 6 000 / 8 000 €



3

FARID BELKAHIA (1934-2014)
HOMMAGE À KENZA, 2008

Diptyque
Pigments et henné sur peau
Signée, datée et dédiée en bas au centre
Diam. 2 x (22 cm)

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €



4
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1995
 Pigments et henné sur peau
 Signée et datée en bas au centre
 Diam. 18 cm
 50 000 / 70 000 DH
 5 000 / 7 000 €



5
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1994
 Pigments et henné sur peau
 Signée et datée en bas au centre
 Diam. 20 cm
 50 000 / 70 000 DH
 5 000 / 7 000 €



6
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 L'ARBRE À PALABRES, 1990
 Technique mixte sur papier
 Signée et datée en bas à droite
 21 x 26 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 500 / 3 000 €



7
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 ATOURS AUTOUR, PARIS OCTOBRE 1980
 Ensemble de 14 lithographies originales
 signées et rehaussées par l'artiste, accompagnées de poèmes manuscrits en français par Natacha Pavel,
 et en arabe traduits par Mustapha Nissaboury, présentées sous forme de triptyques.
 Edition de 100 sur vélin d'arches. Cet ouvrage fut réalisé sur les presses
 de Michel Cassé avec la collaboration du peintre Corneille.
 50 000 / 60 000 DH
 5 000 / 6 000 €

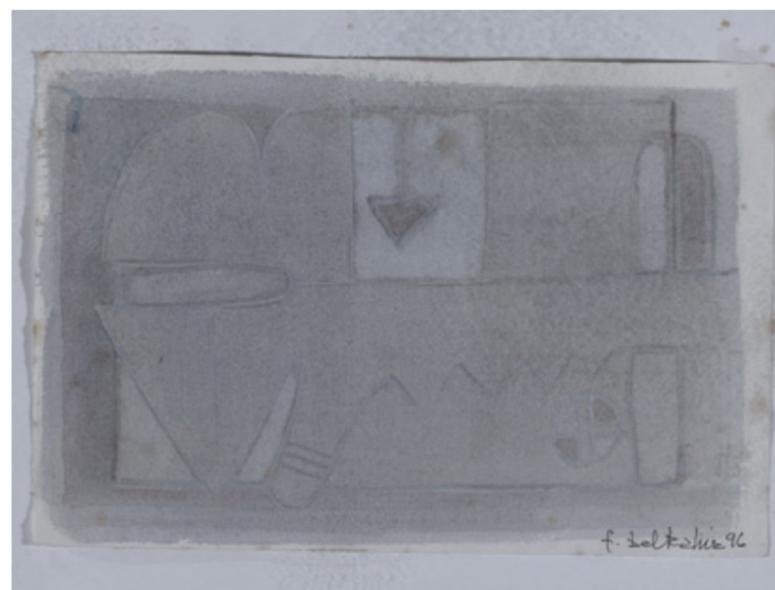
Ancienne collection Galerie l'Atelier, Rabat



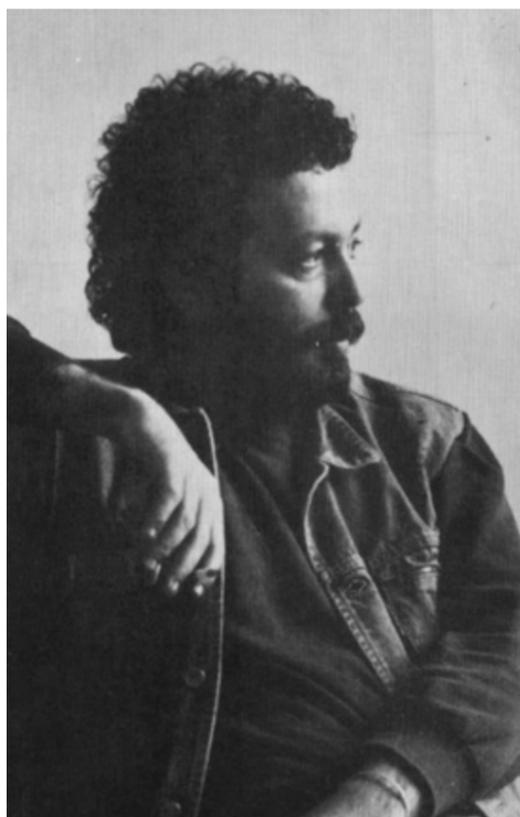
8
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
Gravure sur papier
Signée en bas à droite
Édition 1/25
52 x 35 cm
10 000 / 15 000 DH
1 000 / 1 500 €



10
FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
43 x 43 cm
80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €



9
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1996
Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
18 x 28 cm
22 000 / 25 000 DH
2 200 / 2 500 €



BIOGRAPHIE FOUAD BELLAMINE NÉ EN 1950

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'Ecole des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. à partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne « son musée imaginaire » à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie « La Découverte » de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

Principales Expositions Personnelles & Collectives

- 2020-2021** Rétrospective « Entrée en matière », Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2014** Galerie Frédéric Moisan, Paris
- 2009** Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2008** Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
- 2005** Biennale de Venise, Pavillon Maroc
- 2004** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2002** « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
- 1995** Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
- 1992** Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
- 1986** Musée du Batha, Fès
- 1985** Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
- 1982** Musée des Oudayas, Rabat
- 1980** Galerie Med'A Mothi, Montpellier, France Atelier 4, Sens, France
- 1979** Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1975** Galerie Structure B.S, Rabat
- 1974** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1972** Galerie la Découverte, Rabat

Collections Publiques

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubai
- Société Générale, Paris



11
FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 1997

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
45 x 55 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €





12

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Ensemble de 7 gouaches sur papier marouflé sur toile
7 x (40 x 52 cm)

280 000 / 320 000 DH

28 000 / 32 000 €



13

MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1975

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
55 x 65 cm

100 000 / 150 000 DH
10 000 / 15 000 €



14

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
77 x 107 cm

320 000 / 350 000 DH
32 000 / 35 000 €



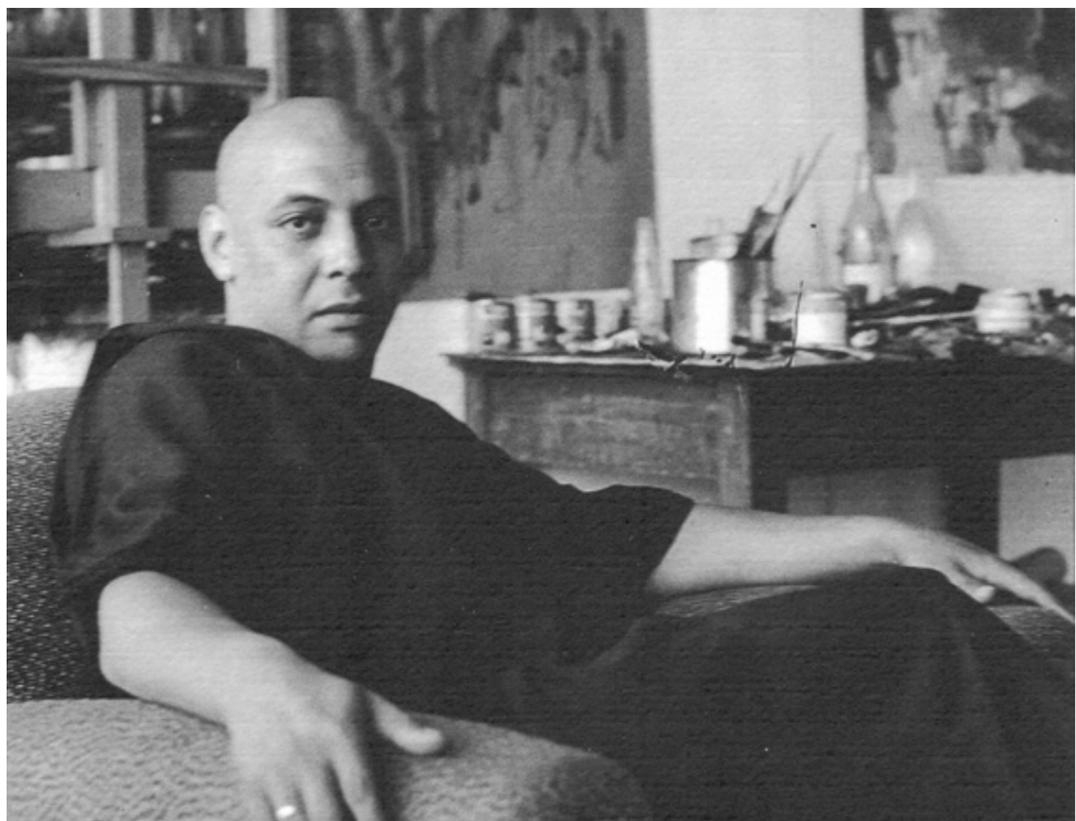
15

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
73 x 106 cm

320 000 / 350 000 DH
32 000 / 35 000 €

Cette œuvre figure dans l'inventaire
de feu Abderrahmane Serghini avec
une étiquette portant le numéro 331



Ahmed Cherkaoui
© Photo G. Soussan

BIOGRAPHIE AHMED CHERKAOUI 1934-1967

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s'inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l'école coranique où il étudie les textes sacrés et s'initie à la calligraphie, dont il poursuit l'apprentissage auprès d'un maître réputé. La calligraphie ne cessa d'exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l'union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiées, panneaux publicitaires et peinture murales pour enseignes.

En 1956, il s'installe à Paris et intègre l'École des métiers d'art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l'étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Ses travaux d'atelier montrent l'expression d'une sensibilité

artistique affirmée qui témoigne de son désir de peindre. Nouvellement diplômé de l'École des métiers d'art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les marquetttes de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d'art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande émotion, de même que le travail de Paul Klee qu'il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres, il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive. Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer.

Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l'atelier d'Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein du groupe de l'École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l'occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine. En 1961, il obtient une bourse lui permettant d'étudier un an à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l'abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s'intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l'importance du signe dans son œuvre. À partir de ce moment, Cherkaoui entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon d'automne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d'artistes marocains et étrangers, ainsi qu'à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d'un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes. La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L'événement est salué par le public et les critiques d'art.

Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l'apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l'École de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l'exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L'École de Paris 1962 ». Récipiendaire d'une bourse de l'Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighs.

En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l'huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu'en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont : « Vingt peintres étrangers » au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernail à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca.

En 1964, il participe à l'exposition « Tendances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l'acquisition de son « Couronnement » par le Musée d'art moderne de Paris. La galerie A de Paris présente son travail est avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d'art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l'exposition organisée par le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d'Amour », ainsi qu'au Musée d'Alger pour l'Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris, en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Toro de Madrid pour « L'Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l'exposition de groupe « Peintres marocains ».

Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s'allègent. En 1967, il est présent à Tunis avec l'exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d'une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu'à l'exposition « L'âge du Jazz » au Palais Galliera à Paris. Il se consacre cette année à un projet d'illustration du Dîwan d'Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l'enseignement.

Extrait de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement »,
Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018



16

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à droite

25 x 33 cm

200 000 / 250 000 DH

20 000 / 25 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 92 de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, la passion du signe », publié par la
Revue Noire en 1997 sous la direction de Mr Brahim Alaoui, suite à
l'exposition hommage organisée à « l'Institut du Monde Arabe »

BIOGRAPHIE ANDRÉ ELBAZ NÉ EN 1934

Né le 26 avril 1934 à El Jadida, André Elbaz est le troisième enfant d'une famille de sept. Le père d'André, Elie Elbaz, était considéré comme l'un des premiers photographes marocains, il était aussi conteur, violoniste, luthiste et dirigeait l'orchestre andalou d'El Jadida. Lorsqu'il a neuf ans, André Elbaz va beaucoup au cinéma et ne rêve que de théâtre. Avec des camarades de son âge, il met en scène des spectacles pour enfants et donne des représentations dans son quartier. En 1955, il fait deux tournées avec la Comédie française à Rabat, Casablanca, Meknès, Fès, Tanger et El Jadida. Il crée des affiches pour ce spectacle et réalise ses premiers collages. A ce moment-là, il commence déjà à entrevoir sa carrière de peintre. En 1958, André s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris et s'installe à Montmartre. Matisse, de la Fresnay, Picasso... le jeune artiste cherche à quel maître se rattacher. Ses premières huiles sont des Clowns, des Cirques, des Pont de Paris. Le 29 Février 1960, André, qui vit à Paris, est très choqué par le tremblement de terre d'Agadir. Il produit des œuvres sur la ville détruite et les glissements de terrain l'occupent pendant plusieurs mois. C'est ainsi qu'il commence à faire de la peinture abstraite. En

1961, alors qu'il représente le Royaume à la deuxième Biennale de Paris, l'attaché culturel français au Maroc l'invite à exposer ses œuvres dans les Instituts français à travers le Maroc. C'est ainsi qu'André rentra au pays. En 1962, Farid Belkahia lui demande d'enseigner la peinture à École des Beaux-Arts de Casablanca. En 1966, l'artiste réalise un court métrage, « la nuit n'est jamais complète », qu'il dédie à Feu S.M Mohamed V pour avoir protégé sa communauté juive pendant la Deuxième Guerre Mondiale. En 1969, André Elbaz épouse Françoise puis vont s'installer à Montréal où l'Office National du Film lui propose de réaliser des courts-métrages. En 1973, il retourne à Paris, reprend son travail d'éducateur pour enseigner le théâtre et le mime. Durant plusieurs années, il se consacre essentiellement à l'art thérapie. A partir des années 2000, Elbaz entreprend de détruire des pièces anciennes et les recompose dans de nouvelles séries intitulées « Urnes », « Lacérations », « Anamorphoses » ou encore « L'Exécution de l'œuvre », correspondant à environ 621 dessins détruits. André Elbaz vit entre Paris, Narbonne et le Maroc.

Principales Expositions Personnelles & Collectives

- | | |
|---|--|
| 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid | 1985 Musée d'Art, Yad Vashem, Jérusalem |
| 2006 Retrospective of works from 1986-2005 in Morocco. Rabat/Casablanca (Institut Français), El Jadida (Salle Chaïbia), Fès (Musée Batha) | 1984 Galerie Aut der Land, Munich |
| 2001 Remember for the Future Maison Française, Oxford – Galerie La Croix Baragnon, Toulouse | 1976 Musée de Tel Aviv |
| 2000 Cinq triptyques en guise de perspective – Mémorial du CDJC, Paris | 1976 La Rotonde, Aix-en-Provence |
| 1999 Le Défit à la Barbarie, Musée Départemental, Epinal – Bibliothèque de l'A.I.U. Paris | 1976 Centre Edmond Fleg, Marseille |
| 1993 Cegep Saint Laurent, Montréal | 1976 Château de Herbey, Grenoble |
| 1992 Sala dei Congressi, Milano | 1975 Centre Rachi, Paris |
| 1990 Casa delle Cultura, Livorno – Carlton Center, Ottawa | 1972 Albert White Gallery, Toronto |
| 1990 Biennale du Film d'Art, Centre Pompidou, Paris | 1970 Terre des Hommes, Montréal |
| 1990 Seibu Gallery, Tokyo | 1969 Waddington Gallery, Montréal |
| 1989 Nishi-Azabu ; Azakloth Gallery, Tokyo | 1965 Centre Culturel Français, Casablanca |
| | 1964 Zwemmer Gallery, Londres |
| | 1962-63-1965 Musée de Bab Rouah, Rabat |
| | 1960 Balliol College, Oxford |

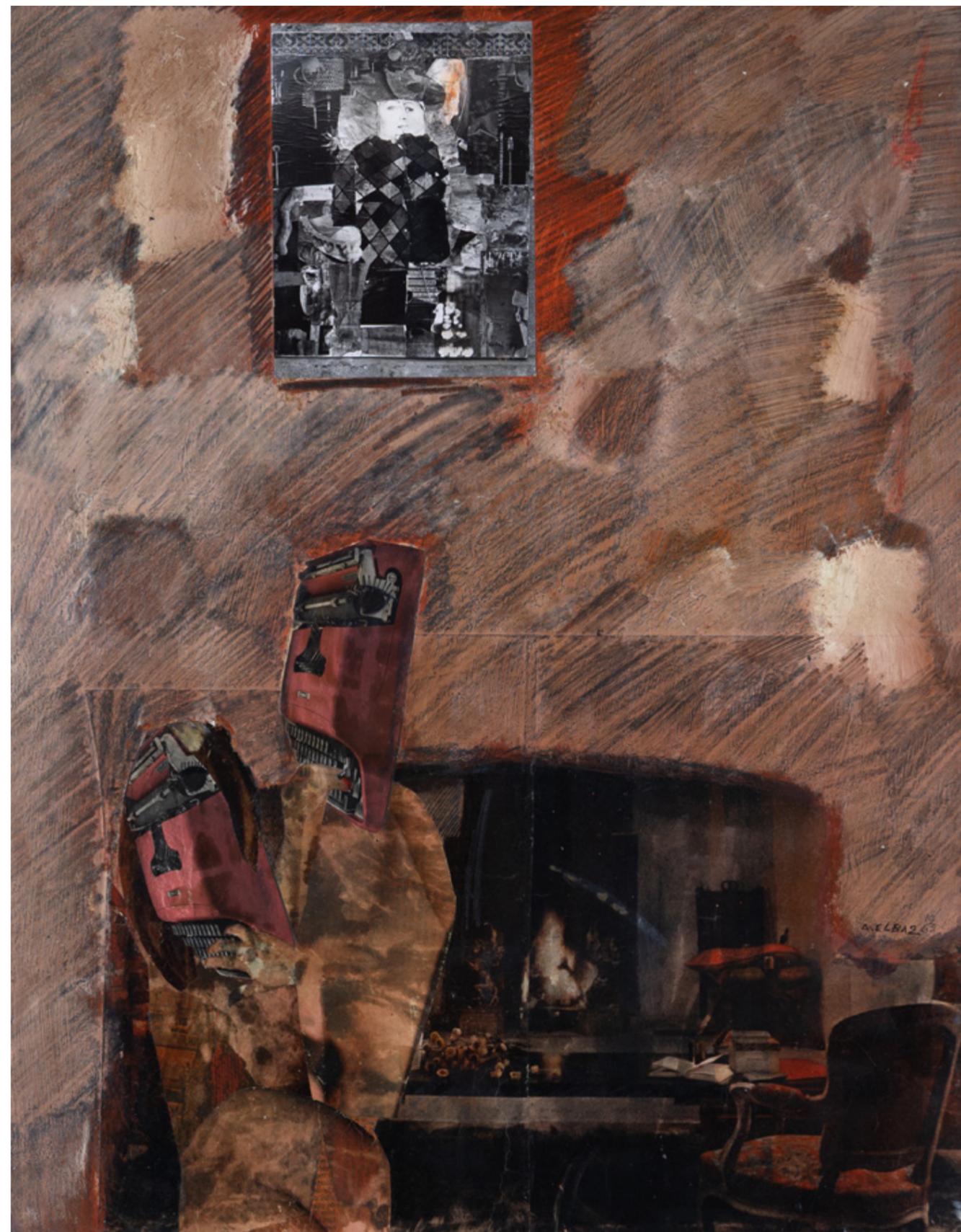
17

ANDRÉ ELBAZ (NÉ EN 1934)
LES AMOUREUX À L'ÂTRE, LONDRES, 1963

Collage et technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
Datée, titrée et située au dos
64 x 52 cm

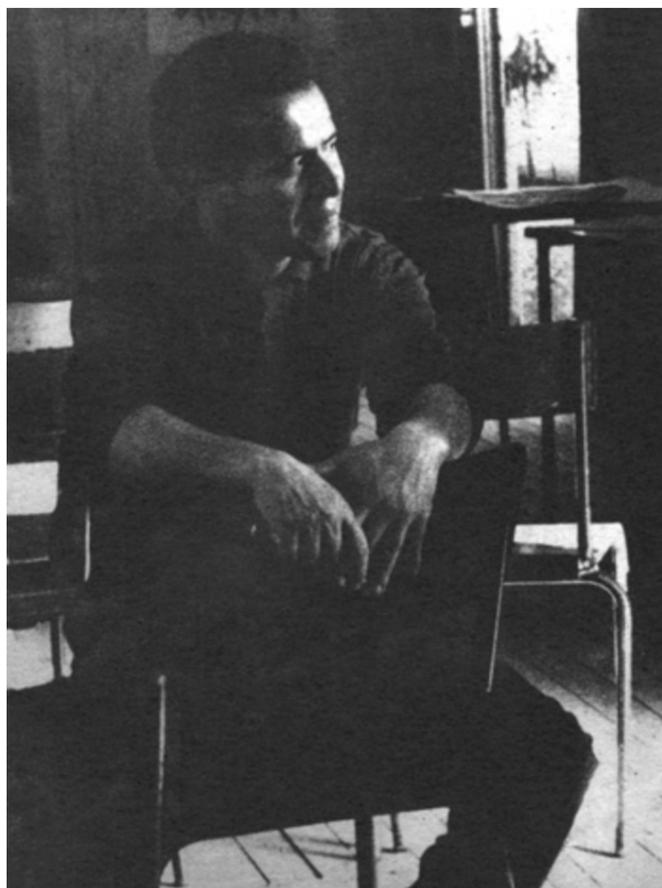
150 000 / 180 000 DH
15 000 / 18 000 €

Cette œuvre fut exposée à la Zwemmer Gallery de Londres en 1964





18
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 2006
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
131 x 110 cm
400 000 / 500 000 DH
40 000 / 50 000 €



BIOGRAPHIE JILALI GHARBAOUI 1930-1971

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers

retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ-de-Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris, Peintres Contemporains de l'École de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art, San Francisco (1er prix)

Principales expositions personnelles

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

Collections publiques

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

19

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1964

Huile sur toile
Signée et datée en bas au centre
54 x 65,5 cm

800 000 / 900 000 DH
80 000 / 90 000 €

Cette œuvre fut présentée à l'exposition de Tunis en 1964. De retour à Rabat en 1964, Jilali Gharbaoui subit des soins intensifs à l'hôpital Moulay Youssef. Il entre dans une phase de sa vie très sombre et produit des œuvres très denses où la matière noire emplit l'espace au point de l'étouffer. Cette œuvre semble dégager toute la tension de son âme troublée à cette époque. La violence passe par le geste, et le noir s'approprie l'espace. Gharbaoui travaille l'empâtement et exalte la matière, celle-ci s'épaississant par de larges aplats superposés, donnant lieu à une fresque où s'exprime un profond repli sur soi.





20

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, CIRCA 1959

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
67 x 100 cm

350 000 / 500 000 DH
35 000 / 50 000 €

BIOGRAPHIE AMINE DEMNATI

1942-1971

Amine Demnati est une figure atypique de la peinture marocaine contemporaine, à la fois artiste peintre de formation, et poète et homme de théâtre par vocation. Diplômé de l'École des arts appliqués à Casablanca puis à Paris, Mohammed El Fathemy, ministre conseiller près l'ambassade du Maroc veille sur ses études.

Dès 1962, il expose en France et au Maroc et participe aux débats sur la situation des arts au Maroc et à la création de l'une des premières associations des plasticiens marocains. Il fait la rencontre de Ahmed Cherkaoui et fréquente Hossein Tallal, André Elbaz et Abdellatif Zine. En 1963, il participe à la réunion constitutive de l'Association marocaine des beaux-arts tenue à Rabat, sous la présidence de Moulay Ahmed Alaoui, ministre du Tourisme des Beaux-Arts et de l'Artisanat, où il rencontre Pierre Restany. En 1965, il prend part à la grande semaine culturelle internationale de Paris et sera invité à plusieurs biennales internationales dont celle de Sao Paulo et de Paris. Alors que les peintres marocains de sa génération se sont souvent détournés de l'art figuratif, perçu comme le produit d'une culture coloniale, Amine

Demnati élimine progressivement les aspects anecdotiques de son œuvre. En commençant par un style de paysage urbain « typique », il se concentre sur les éléments structurels des rues, des ruelles, des places et des foules de Marrakech. Il se tient à l'écart des courants dominants, tout en répondant à « une spiritualité de l'attente et à un sentiment d'humaine fraternité » Gaston Diehl. Son renouveau sera dans la forme et la couleur, s'écartant du figuratif, affrontant l'abstraction, s'éloignant de la peinture naïve. Les signes et les techniques du graphisme sont au cœur de ses recherches formant une mosaïque des formes et des couleurs pour représenter la splendeur, la diversité et l'authenticité marocaine. Il aura contribué à l'inauguration de la pratique picturale moderne marocaine aux côtés de Cherkaoui, Gharbaoui, Glaoui et Tallal. Sa disparition prématurée à l'âge de 29 ans a mis fin à une recherche picturale qui commençait à s'épanouir. Son œuvre est saluée par les plumes de Gaston Diehl, Kamal Zebdi, Ahmed Sefrioui et Jean Bouret. Il figure dans d'importantes collections privées nationales et étrangères.

Principales Expositions Personnelles & Collectives

- 2017 Exposition hommage, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- 2016 Exposition, « Figures emblématiques de la peinture au Maroc. Focus sur la collection Attijariwafa bank », Fondation Attijariwafa bank, Casablanca
- 2014 Exposition inaugurale du Musée d'art moderne et contemporain Mohammed VI, Rabat
- 2010 Exposition « Des pieds et des mains » organisé par le Ministère de la Culture, Bab Rouah, Rabat
- 1971 Exposition Hôtel de la Tour Hassan, Rabat
- 1969 Exposition à l'hôtel de la Tour Hassan, préface du catalogue par Mourad Ben Embarek, Rabat
- 1968 Expositions aux Centres Culturels français : Rabat, Fès, Casablanca, Marrakech
Exposition à la Mamounia, Marrakech
Exposition à la Villa Driss Sebti, préface par Zakya Daoud, Casablanca
Exposition hommage des peintres marocains à Ahmed Cherkaoui 1969, Casablanca
Exposition Hôtel de la Tour Hassan, préface par Mourad Ben Embarek, Rabat
- 1967 Exposition à la galerie municipale, préface par Gaston Diehl et Mohammed El Fathemy, Casablanca
Exposition à la Goethe Institut, préface par Mohammed El Fathemy, Casablanca
- 1966 Exposition Hôtel de la Tour Hassan, préface par Kamal Zebdi, Rabat
- 1965 Exposition à la galerie municipale et témoignage de Meskini Sghir, Casablanca
Exposition à la Mission universitaire et culturelle française, préface par Ahmed Sefrioui, Rabat
« Peinture actuelle au Maroc » galerie Bab Rouah, Rabat
« La Peinture Marocaine » au Palacio de Cristal del Retiro, Madrid
- 1964 Grande semaine culturelle internationale, Paris
- 1963 Exposition Multiarts, à Paris
« Dix peintres du Maghreb », à Paris
« Les peintres de la Cité universitaire Galerie du centre culturel international », Paris
« Rencontre internationale des artistes Galerie le gouvernail », Paris
- 1962 « Peintres Tunisiens et Marocains », Rue des Écoles, à Paris





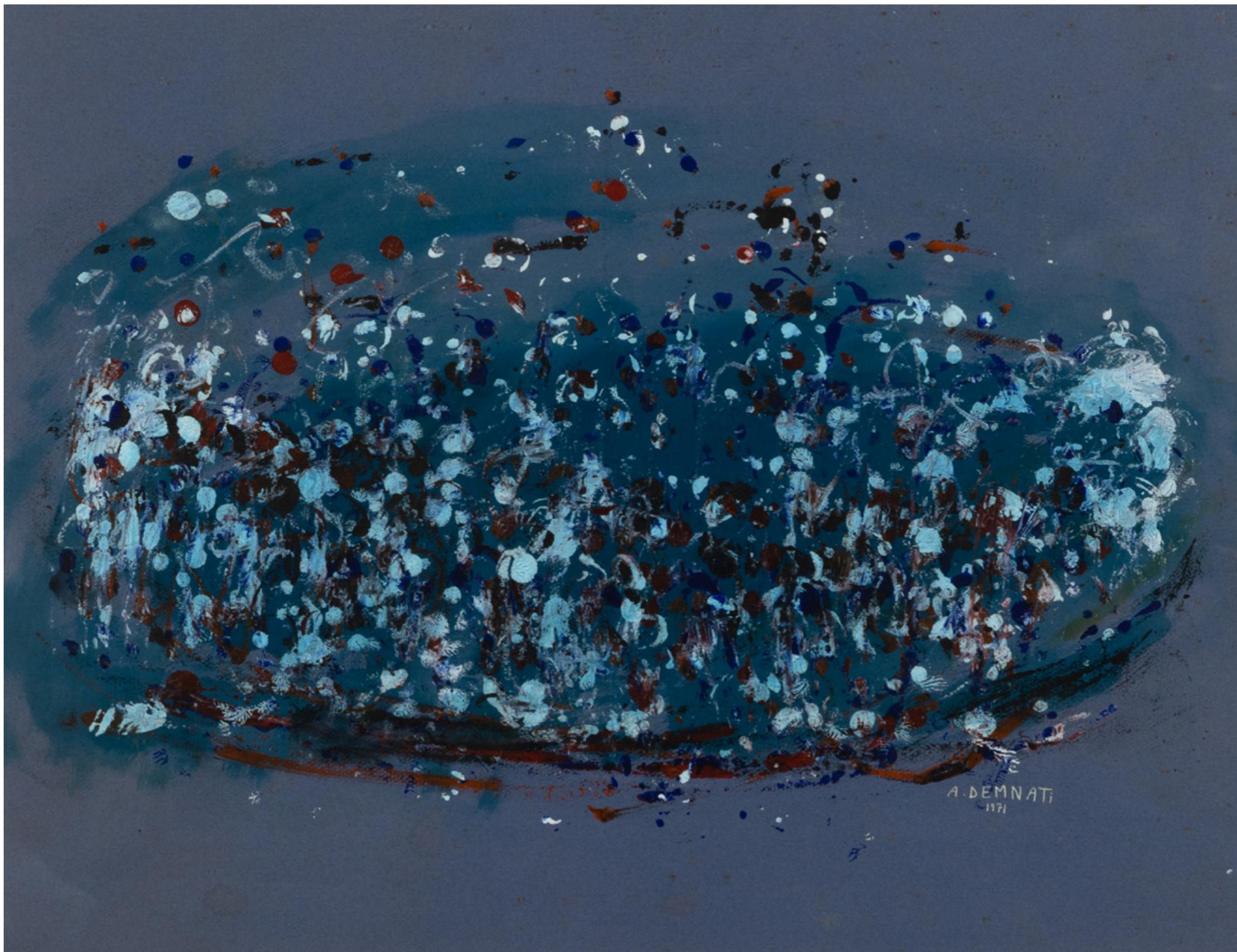
21

AMINE DEMNATI (1942-1971)
CÉRÉMONIE POPULAIRE, 1971

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
60 x 81 cm

300 000 / 400 000 DH
30 000 / 40 000 €

Cette œuvre figure à la page 18 de l'ouvrage
« Amine Demnati, vingt-neuf printemps, un été »,
réalisé en marge de l'exposition hommage à
l'artiste, Musée Mohammed VI d'Art Moderne
et Contemporain, Rabat, 2017



22

AMINE DEMNATI (1942-1971)
COMPOSITION, 1971

Huile sur papier
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

60 000 / 100 000 DH
6 000 / 10 000 €

Cette œuvre figure à la page 15 de l'ouvrage
« Amine Demnati, vingt-neuf printemps, un été »,
réalisé en marge de l'exposition hommage à
l'artiste, Musée Mohammed VI d'Art Moderne
et Contemporain, Rabat, 2017

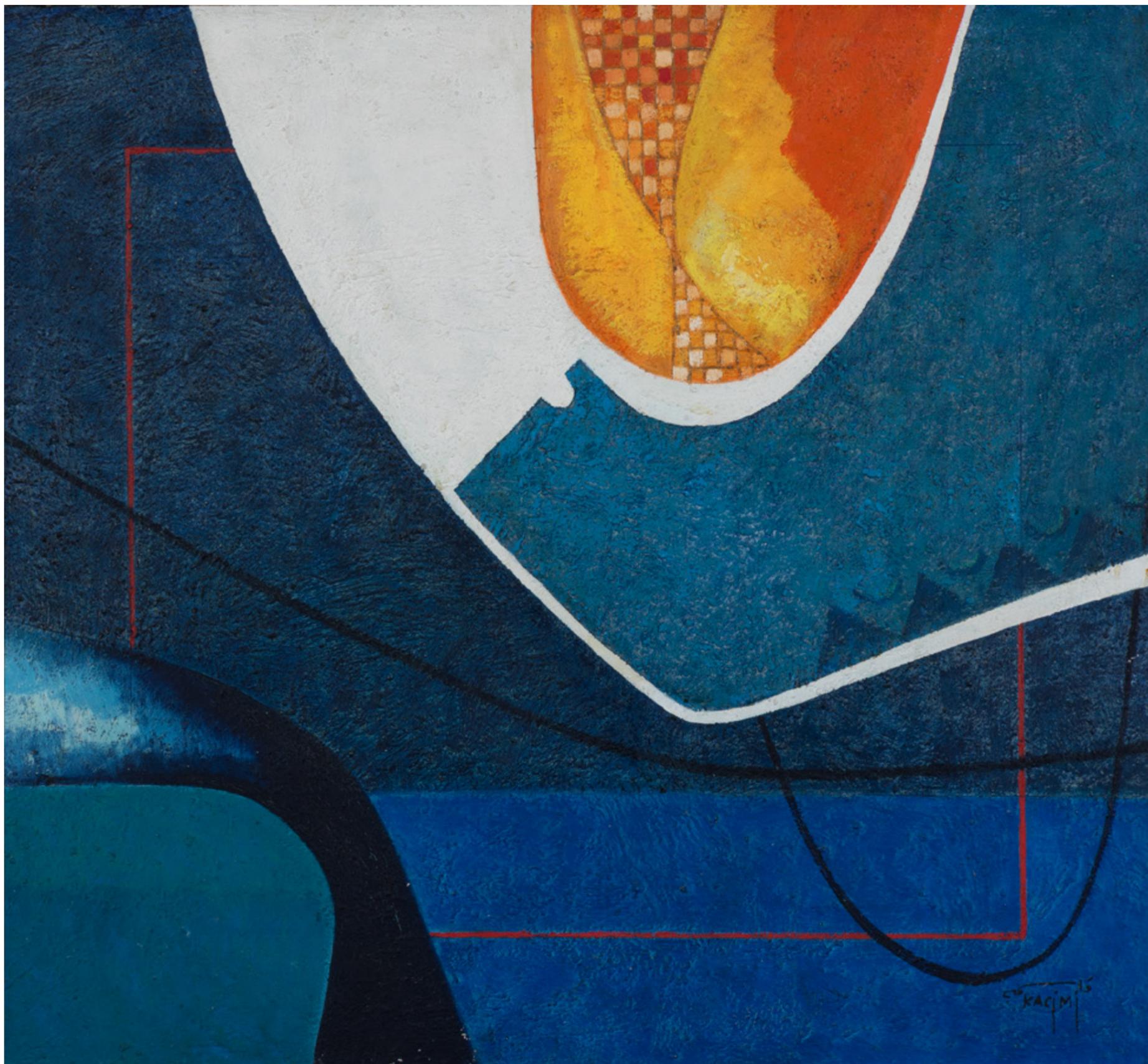


23

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1971

Acrylique sur carton
Signée en bas à gauche
62 x 77 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €



24

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, MEKNES, 1974

Acrylique sur panneau
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
76 x 83 cm

400 000 / 500 000 DH
40 000 / 50 000 €



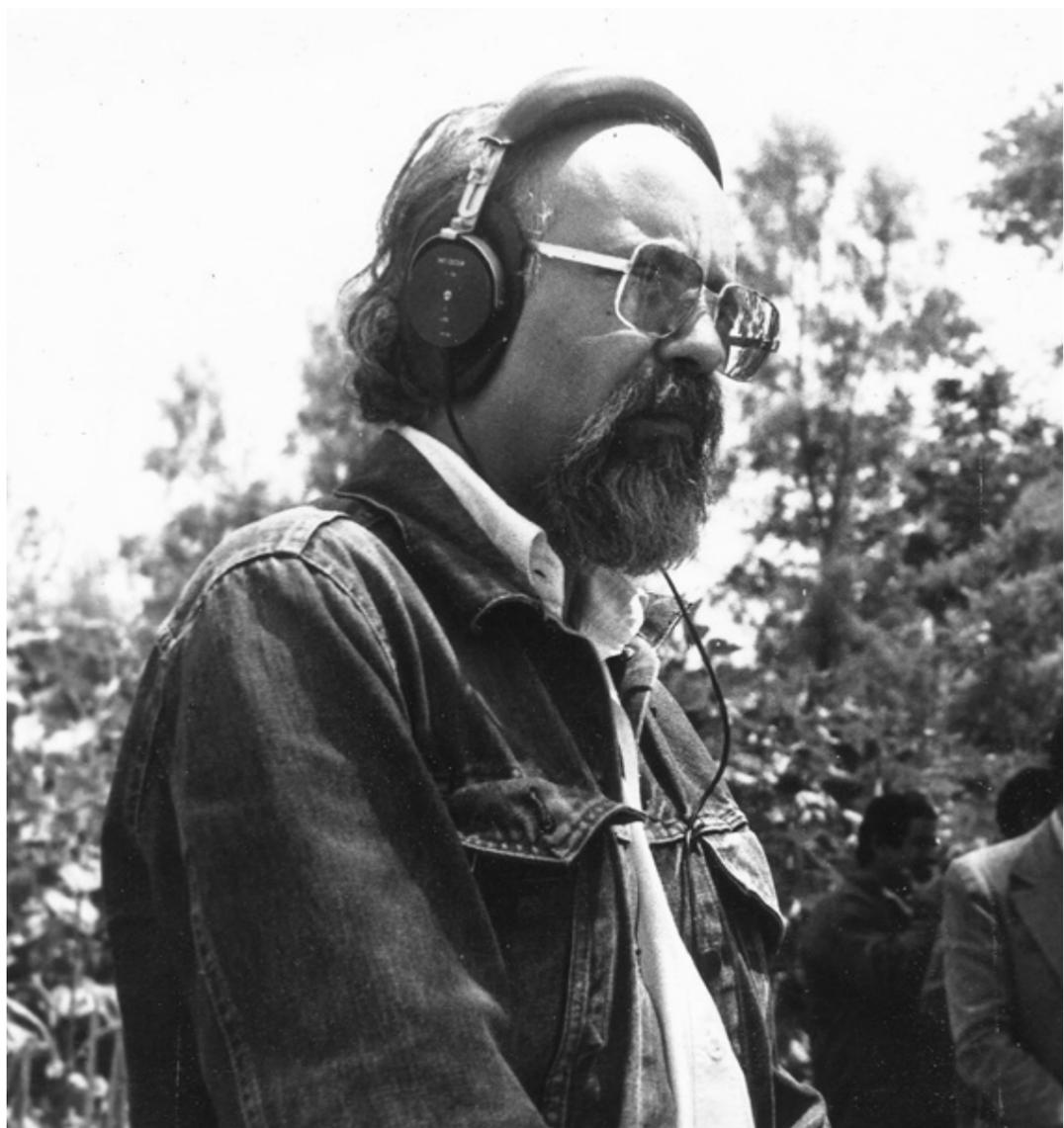
25

ABDALLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)
COMPOSITION, CASABLANCA, 1978

Technique mixte sur toile
Signée, datée et située au dos
42 x 70 cm

150 000 / 180 000 DH

15 000 / 18 000 €



BIOGRAPHIE MOHAMED MELEHI 1936-2020

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

Principales Expositions Personnelles & Collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
- The Mosaic Rooms, Londres ; Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2017/2018** « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016** « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 6e Biennale de Marrakech
- 2015** Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2013** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60 Meem Gallery, Dubai, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2011** Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010** Marrakech Art fair Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
- Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** Signes et paysages, LOFT Art Gallery, Casablanca, Maroc
- Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne ; Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2007** « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** Biennale d'Alexandrie, Egypte ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995** Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1989** « Peintres marocains à Madrid », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1988** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19e Biennale de São Paulo
- 1986** Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1985** « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1984-85** The Bronx Museum of the Arts, New York
- 1982** Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1980** National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcorni Artisti Arabi, Galleria II, Canovaccio, Rome
- 1976** « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** Galerie Cotta, Tanger ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** Sultan Gallery, Koweït ; Galerie L'Atelier, Rabat
- 1969** Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New York
- 1968** Pecanins Gallery, Mexico City
- 1966** Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1965** Expositions personnelles à Casablanca et Rabat ; Galerie Bab Rouah, Rabat
- Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68** Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963** Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York
- Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, Etats-Unis
- The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64** Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962** 5 Künstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse ; Galeria Trastevere di Topazia Alliata, Rome
- Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis
- 1960** Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63** Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955-62** Académie des Beaux-Arts de Séville, Madrid, Rome, Paris



26
MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1996
Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
95 x 110 cm
800 000 / 900 000 DH
80 000 / 90 000 €

27

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1978

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
110 x 120 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH
120 000 / 140 000 €

Cette œuvre figure dans l'inventaire
de feu Abderrahmane Serghini avec
une étiquette portant le numéro 5

Ancienne collection Abderrahmane Serghini



28
MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1996
Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
90 x 80 cm
600 000 / 800 000 DH
60 000 / 80 000 €





29
 ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)
 COMPOSITION, 1977
 Technique mixte sur toile de Jute
 Signée en bas à droite et datée au dos
 100 x 80 cm
 160 000 / 200 000 DH
 16 000 / 20 000 €

30
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)
 COMPOSITION, 2018
 Acrylique sur toile
 Signée et datée au dos
 200 x 160 cm
 500 000 / 600 000 DH
 50 000 / 60 000 €





31
 MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
 SYMPHONIE, 1994
 Technique mixte sur toile
 Signée et datée en bas à droite, titrée au dos
 106 x 77 cm
 100 000 / 120 000 DH
 10 000 / 12 000 €

32
 MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
 COMPOSITION
 Technique mixte sur toile
 Signée au dos
 70 x 50 cm
 100 000 / 120 000 DH
 10 000 / 12 000 €

BIOGRAPHIE ABDALLAH EL HARIRI NÉ EN 1949

Abdallah El Hariri est un artiste marocain dont l'empreinte dans l'histoire de l'art moderne au Maroc résonne encore aujourd'hui. Sa vie et son œuvre sont marquées par une quête incessante pour explorer les formes géométriques dans les arts islamiques et la Lettre.

Après ses études à l'École des beaux-Arts de Casablanca de 1965 à 1969, El Hariri a joué un rôle crucial dans l'avant-garde artistique de Casablanca, aux côtés de figures telles que Farid Belkahia, Mohamed Melehi et Hossein Miloudi. Sa première exposition personnelle en 1973 à Casablanca marque le début d'une série d'événements qui jalonnent son parcours artistique. Membre actif de l'Association Marocaine des Arts Plastiques (AMAP) dès sa création, El Hariri participe activement à la dynamique artistique de son époque, notamment en tant que membre

fondateur de l'Association Cité des Arts, du Club Al Baida d'arts contemporain, du Syndicat des Plasticiens Marocains et de l'association Village des Ateliers d'Artistes, contribuant ainsi à façonner le paysage culturel marocain de son temps.

En quête de nouvelles perspectives, El Hariri décide de poursuivre ses études à l'Institut Européen d'Architecture et de Design à Rome en 1973, enrichissant ensuite son savoir-faire lors d'un stage de gravure à Lodz, en Pologne, en 1980, avant de retourner au Maroc pour développer son œuvre. Il a également eu plusieurs expositions personnelles et collectives d'envergure à travers le monde, dont une à Rome en 1976 et une en Pologne en 1980.

L'œuvre d'El Hariri se caractérise par une liberté de mouvement des lettres et une réflexion profonde sur la matérialité et le sens des signes.



33

ABDALLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)

COMPOSITION, 1977

Technique mixte sur toile

Signée et datée au dos

100 x 100 cm

200 000 / 250 000 DH

20 000 / 25 000 €

Cette œuvre fut exposée à la quadriennale de Rome en 1977



34

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION

Technique mixte sur toile
221 x 261 cm

350 000 / 400 000 DH
35 000 / 40 000 €





35
 MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1993
 Gouache sur papier
 Signée et datée en bas à droite
 30 x 40 cm
 30 000 / 40 000 DH
 3 000 / 4 000 €

36
 MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
 COMPOSITION
 Technique mixte sur papier
 80 x 40 cm
 120 000 / 150 000 DH
 12 000 / 15 000 €
 Cette œuvre figure à la page 63 du catalogue
 raisonné de Mohammed Kacimi, Tome II,
 Nadine Descendre, ART'DIF Éditions, 2017



BIOGRAPHIE ABBÉS SALADI 1950-1992

Abbés Saladi est né en 1950 à Marrakech. Peintre autodidacte, il occupe une place à part au Maroc. Il poursuit des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi est plus connu pour sa peinture surréaliste, où il développe les thèmes qui lui sont chers.

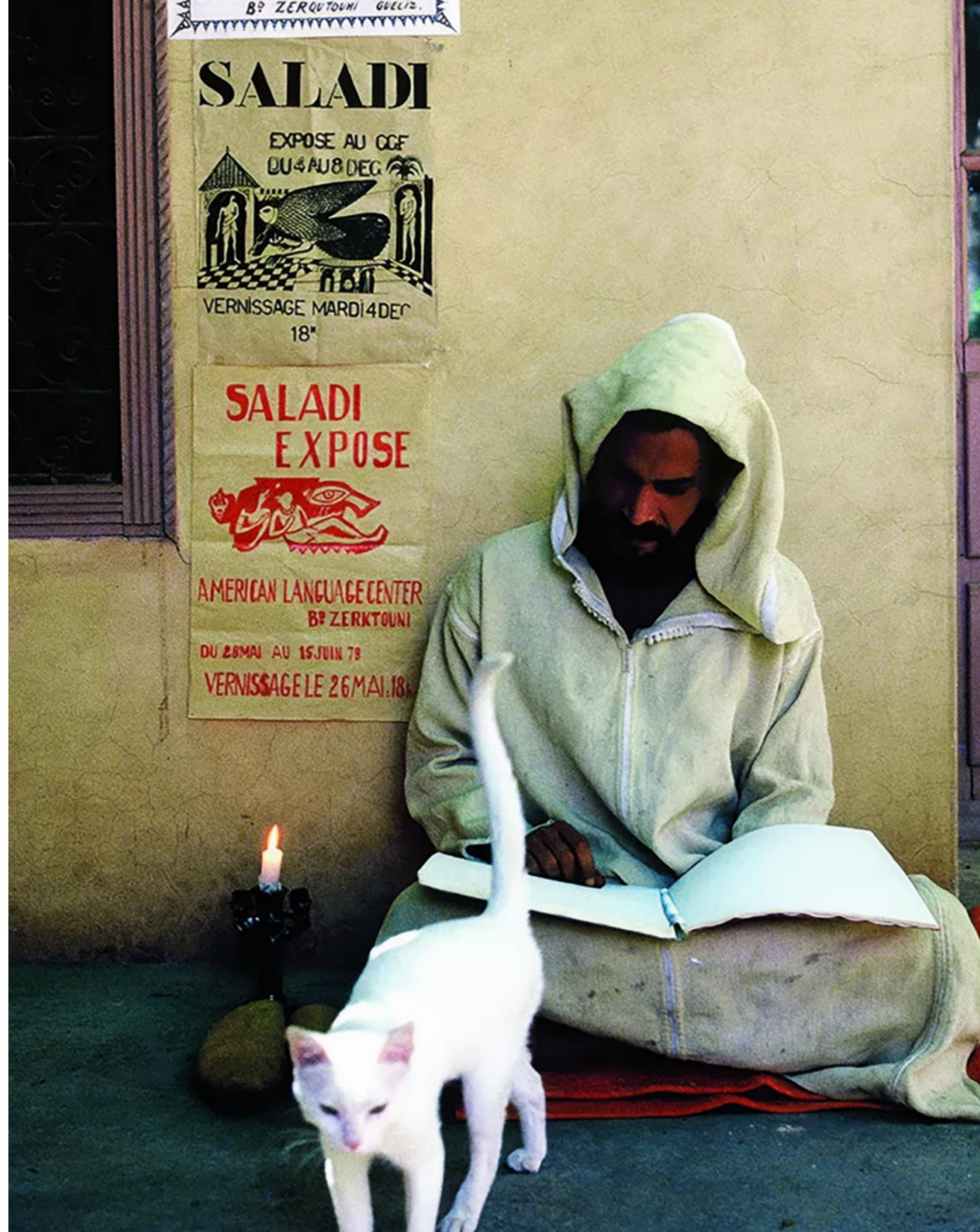
Principales Expositions Collectives

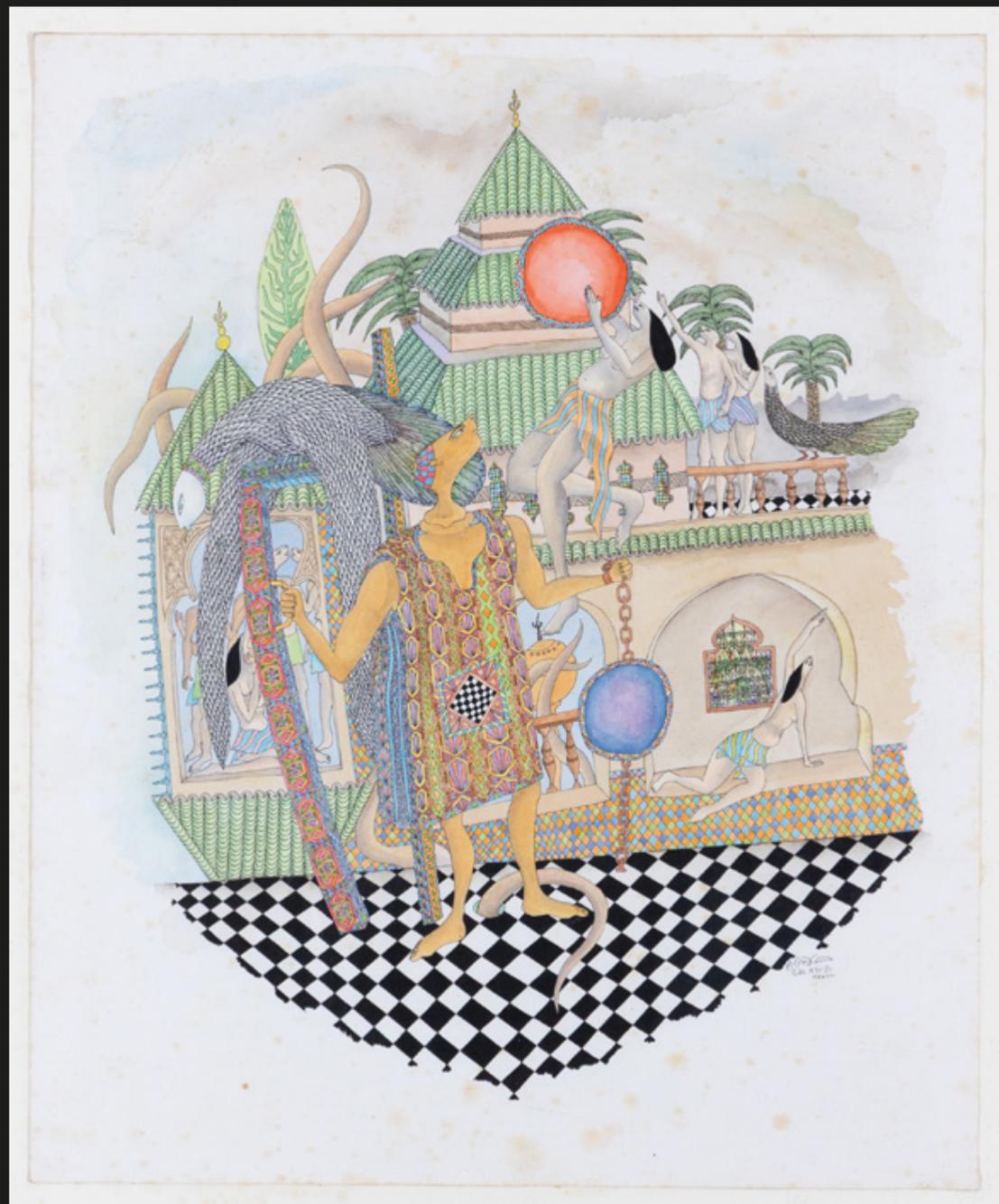
- 1994 « Rencontre et Culture », UNESCO, Paris
- 1992 Mousseem Culturel, Asilah
- 1990 Tendances de la peinture au Maghreb, Espace Wafabank, Casablanca
- 1989 « La peinture Marocaine Contemporaine », Conte del Duque, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat
Centre culturel français, Madrid et Marrakech
- 1988 Institut français, Vienne-Autriche
« La Peinture Marocaine », Espace Wafabank, Casablanca
Chorfi Art Gallery, Casablanca
Galerie Moulay Ismaïl, Rabat
- 1987 Galerie Nadar, Casablanca
- 1986 « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985 Centre National d'Art Contemporain, Grenoble
« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984 « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979 Centre Culturel Américain, Marrakech

D'un univers fantastique, il a également, à l'opposé, décliné des représentations de la vie quotidienne sur un mode naïf. Saladi souffrait de maux psychiques, et ses crises d'épilepsie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Il décède en 1992, laissant derrière lui une œuvre unique.

Principales Expositions Personnelles

- 2020 Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- 2002 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1992 Galerie Bassamat, Casablanca
- 1991 Galerie du Palais des Congrès, Marrakech
- 1990 Centre Culturel Français, Marrakech et Rabat
- 1988 Chorfi Art Gallery, Casablanca
- 1987 Galerie Nadar, Casablanca
- 1985 Galerie Jean-Marie Cupillard, Grenoble
- 1981 à 1984 Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980 Galerie 77, Marrakech
American Language Center, Rabat
- 1979 Centre Culturel Français, Marrakech
Galerie Boutique Ombre, Marrakech
Galerie du Club Méditerranée, Marrakech
- 1978 Centre Culturel Français, Marrakech
American Language Center, Rabat





37
ABBÉS SALADI (1950 -1992)
LE GARDIEN DE LA DEMEURE, MARRAKECH, 1981
Encre et aquarelle sur papier
Signée, datée et située en bas à droite
45 x 37 cm
60 000 / 80 000 DH
6 000 / 8 000 €

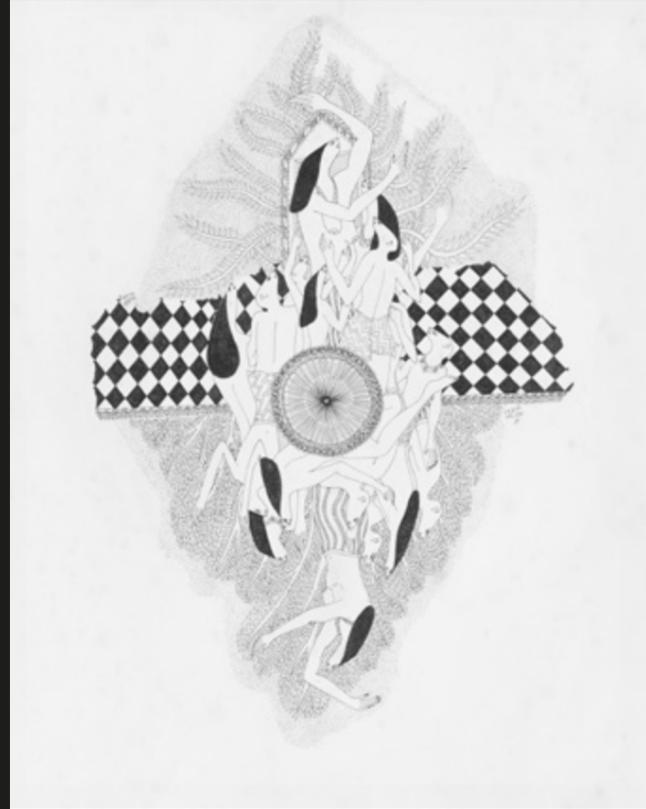


38
ABBÉS SALADI (1950-1992)
ALCHIMIE, 1983
Encre et aquarelle sur papier
Signée et datée en bas à droite
55 x 38 cm
120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €

Ancienne collection Galerie l'Atelier, Rabat



39
ABBÉS SALADI (1950 -1992)
ASCENSION, 1981
Encre de chine sur papier
Signée et datée en bas à droite
36 x 30 cm
40 000 / 50 000 DH
4 000 / 5 000 €



40
ABBÉS SALADI (1950 -1992)
ALLÉGORIE, 1981
Encre de chine sur papier
Signée et datée au centre à droite
36 x 30 cm
40 000 / 50 000 DH
4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Galerie l'Atelier, Rabat



41
ABBÉS SALADI (1950 -1992)
LE JOUR DU JUGEMENT DERNIER, BAHIA, MARRAKECH, 1980
Encre de chine sur papier
Signée, datée et située en bas à droite
35 x 48 cm
60 000 / 80 000 DH
6 000 / 8 000 €



BIOGRAPHIE FATIMA HASSAN EL FARROUJ 1945-2011

Fatima Hassan El Farrouj, née en 1945 à Tétouan, est une artiste marocaine autodidacte qui a marqué le monde de la peinture narrative au Maroc. Sa vie artistique est intimement liée à son mariage avec le peintre Hassan El Farrouj, qui l'a initiée à l'art de la peinture.

Ses œuvres se distinguent par leur qualité narrative, capturant des moments de célébration tels que les noces, le départ d'un prince sur son cheval, ou encore la mariée confiant ses mains et ses pieds à la maîtresse du henné. Fatima Hassan El Farrouj utilise son talent artistique pour créer des récits visuels riches en émotion et en symbolisme, transportant le spectateur dans un univers où chaque toile raconte une histoire.

Les animaux occupent une place significative dans son monde artistique, notamment le paon, qui trouve sa place dans de nombreuses œuvres. Les représentations de ces animaux contribuent à

donner une dimension poétique et symbolique à son travail, ajoutant une couche supplémentaire de signification à ses compositions.

La particularité de la peinture de Fatima Hassan El Farrouj réside dans son utilisation graphique du noir et blanc. Cette palette de couleurs inhabituelle dans le monde artistique lui permet de donner vie à ses récits de manière unique. En utilisant le contraste entre le noir et le blanc, elle crée des compositions visuelles fortes et évocatrices, se rapprochant presque de l'écriture pour mieux coucher ses récits sur la toile.

Au fil des années, Fatima Hassan El Farrouj a acquis une reconnaissance en tant que maîtresse de la peinture narrative au Maroc, laissant derrière elle un héritage artistique marqué par son talent exceptionnel et sa capacité à capturer l'essence des moments et des histoires à travers ses œuvres.

Ancienne collection Galerie l'Atelier, Rabat



42

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945-2011)
FÉÉRIE, 1980

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à gauche
50 x 65 cm

50 000 / 70 000 DH
5 000 / 7 000 €

BIOGRAPHIE BAYA MAHIEDDINE 1931-1998

Fatma Haddad, qui sera connue sous le nom de Baya, naît le 12 décembre 1931 à Fort-de-l'Eau (aujourd'hui Bordj el Kiffan) aux environs d'Alger, en pleine période coloniale. Orpheline dès l'âge de 5 ans, la fillette est recueillie et élevée par sa grand-mère, qui travaille dans une ferme horticole. Déjà artiste dans l'âme, Baya dessine et réalise des modelages en terre cuite. Ses œuvres attirent l'attention de la sœur de la propriétaire de la ferme, Marguerite Caminat.

Dans un premier temps, Marguerite emploie la petite Baya, alors âgée de onze ans, comme domestique, puis devient progressivement sa protectrice. Peintre elle-même, elle apprend à l'enfant à lire et à écrire et l'encourage à développer ses talents artistiques en lui fournissant le matériel nécessaire pour peindre et modeler. Baya puise dans une vaste imagination pour réaliser des figures féminines, des oiseaux, des paysages, peints en couleurs vives avec des dominantes de rose, de bleu, d'orange. Son art, considéré comme appartenant au mouvement de l'art naïf, est intime et avec des lignes épurées.

Convaincue du talent de sa fille adoptive, Marguerite utilise ses relations dans le monde artistique et culturel pour diffuser ses œuvres. Elle en présente ainsi à son ami le sculpteur Jean Peyrissac, qui les montre à son tour à l'artiste, mécène et galeriste Aimé Maeght. Ce dernier décide alors d'organiser une exposition des œuvres de Baya dans sa galerie parisienne. Le catalogue de l'exposition est préfacé par l'écrivain André Breton, qui écrit : « Je parle, non comme tant d'autres pour déplorer une fin mais pour promouvoir un début et sur ce début Baya est reine. Le début d'un âge d'émancipation et de concorde, en rupture radicale avec le précédent et dont un des principaux leviers soit pour l'homme l'imprégnation systématique, toujours plus grande, de la nature. ».

Âgée de seize ans, Baya se rend à Paris pour l'exposition qui connaît un grand succès ;

le magazine Vogue notamment consacre un article à la jeune artiste. À Paris, Baya rencontre de nombreux artistes, dont le peintre Georges Braque. Pendant son séjour en France, elle passe également quelques temps à réaliser des modelages au sein de l'atelier Madoura, à Vallauris dans le sud de la France, où elle côtoie Picasso, qui se montre impressionné et intéressé par son art.

En 1953, Baya épouse le musicien El Hadj Mahfoud Mahieddine, de près de 30 ans son aîné. Ce mariage marque son retrait de la vie publique et une longue pause dans sa carrière artistique et professionnelle. Pendant les dix années qui suivent, elle se retire au sein de la sphère domestiques et se consacre à l'éducation des six enfants auxquels elle donne naissance.

Cette période de retrait coïncide également avec la guerre d'Algérie, qui fait rage pendant huit ans de 1954 à 1962. On ne connaît pas à Baya de prise de position publique sur le sujet. Bien que lié à sa vie privée, son retrait lui permet sans doute également d'éviter l'instrumentalisation politique de son destin de jeune artiste à succès en pleine période coloniale. En juillet 1962, l'indépendance de l'Algérie est reconnue.

Après l'indépendance, en 1963, des amis de Baya l'incitent à se remettre au travail et le musée des Beaux-Arts d'Alger fait l'acquisition de certaines de ses œuvres. L'artiste reprend ses pinceaux, et ne les quittera plus jusqu'à sa mort. Elle élargit le format de ses toiles et ajoute à ses figures féminines, fleurs et oiseaux, des objets du quotidien tels que des instruments de musique, des fruits, des meubles.

Baya expose à nouveau, lors de l'exposition Peintres algériens en 1963 à Alger, l'année suivante à Paris puis régulièrement en France, notamment à Marseille, en Belgique et dans le monde arabe. Appréciée et reconnue pour son art, elle y présente des anciens travaux et des nouveaux. Baya meurt à l'âge de soixante-six ans, en novembre 1998.



Principales Expositions Personnelles & Collectives

- 1947** Exposition Internationale du Surréalisme, préfacé par André Breton, Galerie Maeght, Paris
- 1948-1952** Résidence artistique aux côtés de Pablo Picasso et Georges Braque, Atelier Madoura, Vallauris
- 1950** Exposition collective, salle de l'Alhambra, Maison de l'Artisanat, Alger
- 1962** Exposition collective, « Algerian Painters », Musée des Beaux-Arts, Alger
- 1963** Exposition organisée par Jean de Maisonseul, à l'époque directeur du Musée des Beaux-Arts d'Alger, Musée des Beaux-Arts d'Alger
- 1964** Exposition collective, Salle Ibn Khaldoun, Alger
- 1964** Exposition « Peintres algériens », Musée des Arts Décoratifs de Paris
- 1966** Exposition, Galerie Pilote, Alger
- 1967** Exposition au Centre culturel français d'Alger
- 1967** Exposition collective, Galerie de l'union nationale des arts plastiques, Alger
- 1969** Peintures et sculpture de Baya, Centre culturel français d'Alger, Algérie
- 1971** Exposition collective, Galerie de l'union nationale des arts plastiques, Alger
- 1974** Exposition collective, Galerie de l'union nationale des arts plastiques, Alger
- 1974** Galerie des 4 Colonnes, Alger
- 1974** Exposition collective, Galerie Muhammad Racim, Alger
- 1976** Exposition au Centre culturel français d'Alger
- 1977** Exposition, Musée de la Culture, Tizi Ouzou
- 1978** Exposition, Galerie Muhammad Racim, Alger
- 1979** Exposition au Centre culturel français d'Alger
- 1982** Rétrospective « Baya l'enchanteresse », Musée Cantini de Marseille
- 1983** Exposition collective, Galerie de l'union nationale des arts plastiques, Alger
- 1984** Exposition au Centre culturel algérien de Paris
- 1985** Exposition au Centre culturel français d'Oran
- 1985** Exposition, Galerie de l'Aurassi, Alger
- 1986** 2e Biennale de La Havane, Cuba
- 1987** Exposition collective, « Algérie, expressions multiples », Musée des arts Africains et Océaniques (actuel Musée de l'histoire de l'immigration ou Musée de la Porte Dorée), Paris
- 1987** Exposition collective, Galerie Muhammad Issiakhem, Alger
- 1988** « Présences Arabes - Art moderne et décolonisation Paris, 1908-1988 », Musée d'art Moderne de Paris
- 1988** Exposition collective, « Bonjour Picasso », Musée Picasso, Antibes
- 1989** Exposition collective, « Contemporary Art from the Islamic World », Barbican Concourse Gallery, Londres
- 1989** Exposition collective, Galerie Ipso, Bruxelles
- 1990** Exposition collective, Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1990** Exposition collective, Fondation Attijari Wafa Bank
- 1991** Exposition collective, « André Breton : La beauté convulsive », Centre Georges Pompidou, Paris
- 1991** Museo Nacional de la Reina Sofia, Madrid
- 1994** Exposition collective, « Forces of Change: Artists of the Arab World », National Museum of Women in the Arts, Washington
- 1995** Exposition collective, « Les effets du voyage : 25 artistes algériens », Palais des congrès et de la culture », Le Mans
- 1998** Exposition « Baya », Galerie Maeght, Paris
- 1998** Exposition collective, « Aux frontières de l'art brut », Halle Sainte Pierre, Paris
- 1999** Exposition « Baya », Cloître des Cordeliers, Tarascon
- 2002** Exposition collective, « Le pluriel des singuliers », Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence
- 2003** Exposition « Djazaïr, une année de l'Algérie en France », Musée Réattu, Arles
- 2003** Exposition collective, "The Twentieth Century in Algerian Art", Château Borély, Marseille and l'Orangerie du Sénat, Paris
- 2006** Exposition collective, « Centenaire Aimé Maeght: Dialogue avec le siècle », Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul-de-Vence
- 2007** Exposition collective, « Alger, capitale de la culture » Musée National des Beaux-Arts d'Alger, Alger
- 2007** Exposition collective, « Flower Power », Centro Ricerca Arte, Attuale, Villa Giulia, Verbania, Italie
- 2009** Exposition collective, « Sajjil : A Century of Modern Art », Musée arabe d'art modern Mathaf, Doha
- 2009** Exposition collective, « Black and Blue: A Mediterranean Dream », MuCEM, Marseille
- 2010** Exposition collective, « La Fondation Maeght et Vallauris : Une histoire d'amitié », Musée Magnelli, Musée de la céramique, Vallauris
- 2013** Exposition, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
- 2013** « Baya : créatrice chez les surréalistes », Musée Magnelli, Musée de la céramique, Vallauris
- 2013** Exposition collective, « Intervening Space: From the Intimate to the World », The Mosaic Rooms, Londres
- 2014** Foire, Section modern, Elmarsa Gallery, Art Dubai
- 2014** Exposition collective, « La Maison de verre, André Breton initiateur découvreur », Musée de Cahors Henri- Martin, Cahors
- 2015** Foire, Elmarsa Gallery, Abu Dhabi Art, Abu Dhabi
- 2017** « Summary, Part 1, Mathaf Collection », Musée arabe d'art moderne Mathaf, Doha
- 2017** Exposition collective, « 100 Masterpieces of Modern and Contemporary Art : The Barjeel Collection », Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 2017** Exposition collective, « Des affinités électives II », MUba Eugène Leroy, Tourcoing
- 2017** Exposition collective, « Paysages et Portraits dans la collection du Musée », Musée public national d'art contemporain d'Alger
- 2018**: « Baya: Woman of Algiers », curaté par Natasha Boas, Grey Art Museum, New York
- 2018** Foire, Elmarsa Gallery, 1-54, New York
- 2019** « Baya Mahieddine (1931-1998) », Elmarsa Gallery, Art Dubai, Dubai
- 2020** Foire, Elmarsa Gallery, Abu Dhabi Art, Abu Dhabi
- 2021** « Lasting impressions : Baya Mahieddine », curaté par Alya Al Mulla et Suheyla Takesh, Sharjah Art Foundation, Sharjah
- 2021** Foire, Galerie Tindouf, Intersect Art and Design, Aspen, États-Unis
- 2021** Foire, Elmarsa Gallery, Menart Fair, Paris
- 2022** « Baya, icône de la peinture algérienne. Femmes en leur jardin », Institut du Monde Arabe, Paris
- 2022** « Baya : Femmes, oiseaux, fleurs et luth », galerie Lilia Bensalah, Paris
- 2022** 59e Biennale de Venise, Pavillon Central, Italie
- 2023** « Baya. Une héroïne algérienne de l'art moderne », en association avec Les Musées de la Ville de Marseille et l'Institut du Monde Arabe, Centre de la Vieille Charité, Marseille
- 2023** Exposition, organisée par Jack Lang, Institut du Monde Arabe, Paris
- 2023** Exposition collective, « Middle east modern et contemporain », Mark Hachem Gallery, Paris
- 2023** Foire, « Back to the future », Elmarsa Gallery, 10e édition Artissima, Turin
- 2023** Foire, Lilia Bensalah Gallery, Art Paris, Paris
- 2024** « Présences Arabes - Art moderne et décolonisation », Musée d'Art Moderne de Paris
- 2024** « Women in Art in the Mediterranean », en collaboration avec le Musée du Louvre, Festival Art Explora, Malaga, Rabat, Tanger, Marseille, Venice, La Valette
- 2024** Foire, Elmarsa Gallery, Frieze Masters, Londres
- 2024** Foire, Le Violon Bleu Gallery, Menart Fair, Paris
- 2025** Exposition Musée Cantini de Marseille
- 2025** Foire, Richard Saltoun, Art Genève, Genève



43

BAYA MAHIEDDINE (1931-1998)

FEMME À L'OISEAU

Gouache sur papier

Signée en bas à gauche

65 x 50 cm

180 000 / 250 000 DH

18 000 / 25 000 €

BIOGRAPHIE BERNARD BOUTET DE MONVEL 1884-1949

Bernard Boutet de Monvel est né dans une famille d'ancienne bourgeoisie en 1884 à Paris. Il est à la fois peintre, graveur, illustrateur, sculpteur et décorateur. Dès ses seize ans, Boutet de Monvel se destine à devenir peintre. Il étudie d'abord la peinture auprès de son père, Louis-Maurice Boutet de Monvel, peintre et illustrateur pour enfants. Par la suite, il suit les cours du sculpteur Jean Dampet et du peintre et illustrateur Luc-Olivier Merson. C'est au cours de cet apprentissage qu'il rencontre le peintre américain Louis McLellan Potter qui l'initie à l'eau-forte, médium dans lequel il se spécialise. Ses eaux-fortes font rapidement sa notoriété, plus particulièrement l'eau-forte en couleurs et ses représentations de portraits et de paysages. Il pratique aussi la peinture à l'huile, représentant d'abord des paysages bucoliques français influencé par James McNeill Whistler. Ses visions champêtres sont alors marquées par l'impressionnisme : sa touche est empâtée et use de couleurs vives. Dès 1903 ses œuvres sont exposées au Salon des artistes Français et au Salon d'Automne, deux sociétés dont l'artiste devient membre. Suite à un voyage à Florence en 1904, sa peinture se fait pointilliste, vibrante et lumineuse. Ses portraits rencontrent un certain succès jusqu'aux États-Unis où son œuvre est exposée dès 1907. En 1909, Bernard Boutet de Monvel expose à la galerie Devambez un tableau intitulé « Esquisse pour un portrait » représentant l'un des thèmes favoris de l'artiste, un dandy, entièrement travaillé à la règle et au compas. C'est bien cette œuvre qui annonce le nouveau chapitre artistique de l'artiste qui peint dès lors dans des tons gris, avec des traits plus épurés et une peinture plus lisse et particulièrement géométrique. Les personnages très élégants de Bernard Boutet de Monvel se retrouvent dans de nombreuses illustrations de mode diffusées par des revues telles que la Gazette du Bon Ton et Harper's Bazar. Sa facture précisionniste est particulièrement appréciée par le public américain. Portraitiste des bourgeois et dandys, la bonne société américaine de l'époque se presse dans ses ateliers de Palm Beach et de New York. Très populaire, on compte notamment parmi ses admirateurs les familles Astor, Whitney, Rockefeller et Vanderbilt. En 1915, Bernard Boutet de Monvel se fait affecter au Groupe de Bombardement d'Orient (GBO) et se fait envoyer en Macédoine qu'il quittera en 1917, décoré de la Légion d'honneur et de cinq citations. Il demande à être affecté au Maroc et s'installe à Fez en octobre 1917.

Bernard Boutet de Monvel reprend alors ses pinceaux à la demande du général Lyautey, résident général de France au Maroc. Il peint la ville de Fez à toutes les heures du jour, dont les murs, à la matière solide qu'il maçonne au couteau et synthétise à l'extrême, deviennent une juxtaposition de rectangles que délimitent rigoureusement des segments de droites tracés à la règle. Il peint les ruelles vides ou animées, les mendiants, porteurs d'eaux ou femmes en haïks, tel un témoin respectueux qui jamais ne force l'intimité ou dévoile le regard ou le corps. Il peint Rabat, dont il capte en des toiles fortement imprégnées d'arrangement décoratifs, les femmes voilées de blanc et assises sur les terrasses des maisons. Au vaste aplat bleuté de la façade, qui occupe l'essentiel de la composition, répond alors leurs silhouettes compactes regroupées dans la moitié supérieure du tableau. Il peint aussi Marrakech, dont il saisit essentiellement les processions d'ânes ou de chameaux devant les murailles, et les palmiers dont les feuillages s'inscrivent dans un cercle parfait tracé au compas. Démobilisé en mars 1919, Bernard Boutet de Monvel laisse en un an et demi une vision singulière et puissante du Maroc, loin des clichés orientalistes : une vision s'attachant à dégager les lignes de force et les valeurs de cette architecture séculaire, une vision n'ayant jusqu'alors pas d'égal et ayant, pour cette raison, profondément influencé son ami Jacques Majorelle. Ses peintures et ses bas-reliefs marocains, que Bernard Boutet de Monvel considéra toujours comme la plus belle partie de son œuvre, furent exposés en 1925 à la galerie Henri Barbazanges, sous le haut patronage du maréchal Lyautey. Le texte d'introduction au catalogue, que rédigèrent à cette occasion Jérôme et Jean Tharaud, s'achevait par ces mots : (« Du Maroc ») « Boutet de Monvel a fixé l'apparence d'un jour et de toujours juste au moment où cette profonde unité risque de disparaître ; à l'instant dramatique où la vieille cité d'islam commence à sentir peser sur elle la menace de notre civilisation. » Bernard Boutet de Monvel touche à la décoration intérieure et décore les hôtels particuliers de riches commanditaires tels que l'hôtel parisien de Jean Patou en 1923 ou la villa de Jane Renouardt à Saint-Cloud, entre 1924 et 1925. Il est membre du comité du Salon des Tuileries de 1923 à 1928 avant de devenir Chevalier de la Légion d'Honneur. Cet artiste protéiforme voit sa carrière s'arrêter brutalement lorsqu'il décède dans l'accident d'avion du Paris-New York d'octobre 1949.

© Stéphane-Jacques Addade
Portrait de Bernard Boutet de Monvel pour Vanity Fair, 1926
Reproduit page 7 de l'ouvrage « Bernard Boutet de Monvel »
Les éditions de l'Amateur, 2001



Principales Expositions Personnelles & Collectives

- 1903** Salon des artistes Français et Salon d'Automne au Petit Palais, Paris
1905 Salon des indépendants, Paris
Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Paris
1908 « Cinquante gravures en couleurs de Bernard Boutet de Monvel », Galerie Devambe, Paris
1909 « Peintures, aquarelles et gravures par Bernard Boutet de Monvel, Jacques Brissaud, Pierre Brissaud, Maurice Tacquoy, sculptures de Philippe Besnard », Galerie Devambe, Paris
1909 « April Ausstellung », Galerie Eduard Schulte – Berlin, Allemagne
1911 « Œuvres de Bernard Boutet de Monvel, Georges Lepape, Jacques et Pierre Brissaud », Galerie Henri Barbazanges, Paris
1913 « Colour Etchings by Bernard Boutet de Monvel », The Leicester Galleries, Londres
1914 Exposition des collaborateurs de la Gazette du Bon Ton, Galerie Levesque, Paris
1915 « The Panama Pacific International Exposition », San Francisco
1917 Résidence à Fez, Rabat et Marrakech
1918 Exposition France-Maroc, Hôtel Excelsior, Casablanca
1921 « Exhibition by Pierre Brissaud and Bernard Boutet de Monvel », Belmaison Galleries, New York
1924 « Exposition de l'Association des peintres et sculpteurs du Maroc », Galerie Georges Petit, Paris
1925 « Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Galerie Henri Barbazanges, sous le haut patronage du maréchal Lyautey, introduction de catalogue par Jérôme et Jean Tharaud, Paris
1926 Société des artistes indépendants, Grand Palais, Paris
« The Art of Bernard Boutet de Monvel », Anderson Gallery, New York
« Le Maroc, peintures et bas-reliefs », à l'occasion de l'exposition « Trente Ans d'Art Indépendant, Rétrospective de 1884 à 1914 », San Francisco
« Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Anderson Gallery, New York
« The Art of Bernard Boutet de Monvel, Paintings and bas-reliefs », Anderson Gallery, New York
1927 « Exhibition of etchings in colours by Bernard Boutet de Monvel », C. W. Kraushaar Art Galleries, New York
« Paintings by Bernard Boutet de Monvel », Musée d'Art de Baltimore, États-Unis
« Exhibition of paintings bas-reliefs and décorations by Bernard Boutet de Monvel », The Arts Club of Chicago
1932 Paintings by Bernard Boutet de Monvel, C. W. Kraushaar Art Galleries, New York
Bernard Boutet de Monvel, Reinhardt galleries, New York
1933 A century of progress, World's Fair de Chicago
1934 Portraits by Bernard Boutet de Monvel, Wildenstein Galleries, New-York
1935 Exposition « The International Exhibition of Paintings », Carnegie Institute, Pittsburgh, États-Unis
1937 Bernard Boutet de Monvel, The Society of the Four Arts, Palm-Beach, États-Unis
1944 « Paris et ses peintres », Galerie Charpentier, Paris
1947 « Profils, Bernard Boutet de Monvel », Knoedler Galleries, New York
1951 Exposition rétrospective, Musée Galliera, Paris
1952 « Portraits of Personalities », Portraits Inc, New York
1975 « Bernard Boutet de Monvel », Galerie du Luxembourg, Paris
1976 « Cinquantenaire de l'exposition de 1925 », Musée des Arts décoratifs de Paris
1977 « Tendenzen der Zwanziger Jahre », Neuen Nationalgalerie de Charlottenburg, Berlin
1984 « Images et imaginaires d'Architecture », Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris
1987 « Costumes of Royal India », The Metropolitan Museum of Art de New York-
1991 « The 1920's Age of Métropolis », Musée des Beaux-Arts de Montréal
1993 « Bernard Boutet de Monvel », Galerie Verneuil-Saints-Pères, Paris
1994 « Bernard Boutet de Monvel », Galerie Barry Friedman Ltd, New York
1999 « Maroc, les trésors du royaume », Petit Palais, Paris
2001 « Rétrospective Bernard Boutet de Monvel », Fondation Mona Bismarck, Paris
2001 « Bernard Boutet de Monvel décorateur », Galerie du Passage, Paris

Collections Publiques

- Musée du Petit Palais, Paris
- Musée des Beaux-Arts de Paris
- Musée Bank El Maghrib, Rabat
- Ateneumin Taidemuseo, Helsinki, Finlande
- Musée d'Orsay, Paris
- Musée Victor Hugo Paris
- Musée des années trente Boulogne-Billancourt, France
- Musée d'Art d'Indianapolis, John Herron Art Institute
- Musée de la Porte Dorée (ancien Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie), Paris
- Musée des Beaux-Arts de Nancy, France
- Musée d'Art Fogg, Université de Harvard, Cambridge, États-Unis
- Musée des Beaux-Arts de Tour, France
- Musée départemental de l'Oise, France
- Musée des Beaux-Arts d'Orléans, États-Unis
- Musée national d'art moderne, Paris
- Château de Chenonceau, France
- Musée The Suffolk County Vanderbilt, New York
- Steinway Inc., New York
- Musée d'Art Moderne André Malraux (MuMa Le Havre), France
- Metropolitan Museum of Art, New York
- Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, États-Unis
- Musée d'art et d'archéologie, Aurillac, France
- MUDO - Musée de l'Oise, Beauvais, France
- Musée franco-américain, Blérancourt, France
- Palais des Beaux-Arts, Lille
- Château-Musée, Nemours
- Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France, Paris
- Musée Carnavale, Paris
- Musée des arts décoratifs de Paris
- Musée du Quai Branly, Paris
- Musée des Beaux-Arts, Pau, France
- Musée des Beaux-Arts, Tours, France



Bernard Boutet de Monvel (1881-1949)
Le Maharadja d'Indore
Huile sur toile
85 x 85 cm

Adjugé 2 100 000 €, lors de la vente
Sotheby's du 5 avril 2016

© Stéphane-Jacques Addade
Page 267 de l'ouvrage « Bernard Boutet de Monvel »
Les éditions de l'Amateur, 2001



© Stéphane-Jacques Addade





© Stéphane-Jacques Addade

Vue de l'exposition « Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Galerie Henri Barbazanges, Paris 1925



© Stéphane-Jacques Addade

Tirages argentiques mis au carreau à l'encre noire, Marrakech 1919

Dans cette œuvre réalisée autour de 1931, Bernard Boutet de Monvel témoigne d'un jeu équestre ancestral marocain où des jeunes notables montent à cru des mules pour se confronter lors d'une course.

Cette manifestation dont il est le témoin non loin de « Bab Agnaou » en dehors des remparts de Marrakech est l'opportunité pour lui de travailler les formes dans un esprit géométrique cubiste où il s'inscrit, et l'on peut observer la grande virtuosité avec laquelle il crée une harmonie entre la stylisation des formes et une certaine sobriété de sa palette chromatique



44

BERNARD BOUTET DE MONVEL

(1881-1949)

MARRAKECH, 1931

Huile sur toile

Signée en bas à droite

77 x 114,5 cm

1 800 000 / 2 400 000 DH

180 000 / 240 000 €

Cette œuvre est proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc

Provenance

Ancienne collection Mme Sylvie Boutet de Monvel

Bibliographie

André Rivollet, « Boutet de Monvel peintre de lignes », La renaissance de l'art français et des industries du luxe, décembre 1926

Expositions

New York, Knoedler Galleries, 10 - 29 novembre 1947, Profiles Bernard Boutet de Monvel, n° 55

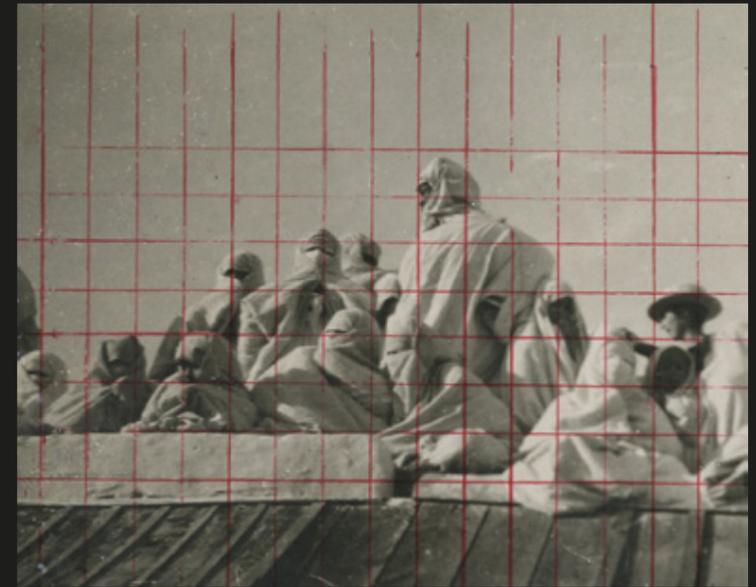
New York, Barry Freidman Ltd., 1er novembre 1994 - 7 janvier 1995, Bernard Boutet de Monvel, n° 26





© Stéphane-Jacques Addade

Vue de l'exposition « Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Galerie Henri Barbazanges, Paris 1925



Tirages argentiques mis au carreau à l'encre noire, Rabat 1918

© Stéphane-Jacques Addade

45

BERNARD BOUTET DE MONVEL (1881-1949)
FEMMES SUR LES TERRASSES
SOUS UN CIEL GRIS, RABAT, 1918

Huile sur toile
signée en bas à droite
65,8 x 77,8 cm
1 200 000 / 1 600 000 DH
120 000 / 160 000 €

Cette œuvre est proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc

Provenance

Ancienne collection Mme Sylvie Boutet de Monvel
M. Jacques Grange
M. Waring Hopkins

Bibliographie

Stéphane-Jacques Addade, « La parenthèse marocaine de Bernard Boutet de Monvel », Maroc les trésors du Royaume, Éditions Plume, Paris-Musée, AFAA, Paris, 1999, reproduit p. 237
Stéphane-Jacques Addade, « Bernard Boutet de Monvel », Éditions de l'Amateur, Paris, 2001, reproduit p. 158.
Stéphane-Jacques Addade, « Bernard Boutet de Monvel », Éditions Flammarion, Paris, 2016, reproduit p. 174

Expositions

Paris, Galerie Barbazanges, 3 au 23 mai 1925, Le Maroc, peintures et bas-reliefs de B. Boutet de Monvel, n° 66
New York, Anderson Galleries, 29 novembre - 25 décembre 1926, The art of Bernard Boutet de Monvel, paintings and bas-reliefs, n° 126 (Women on the terraces Grey sky)
Baltimore, Museum of Art, décembre 1927, Exhibition of paintings by Bernard Boutet de Monvel, n° 13
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, 15 avril - 18 juillet 1999, Maroc les trésors du Royaume, n° 433.
Paris, Mona Bismarck Foundation, avril - juillet 2001, Rétrospective Bernard Boutet de Monvel.



BIOGRAPHIE JOSE CRUZ HERRERA 1890-1972

Peintre espagnol, José Cruz-Herrera est le descendant du peintre andalou du XVII^{ème} siècle Francisco Herrera le Vieux. Il suit un enseignement artistique à Séville et à Madrid, puis visite Paris et la Belgique. Après sa première exposition à Madrid en 1915, il part pour l'Amérique du Sud. Il séjourne à Montevideo, Buenos Aires où il est très apprécié pour ses portraits. De retour en Europe, il expose à Venise, Londres, Paris ainsi qu'en Espagne et reçoit plusieurs médailles. Il découvre le Maroc au cours d'un bref séjour puis, fasciné par ce pays, décide de s'installer définitivement

à Casablanca en 1923. La ville connaît alors un rapide essor et les collectionneurs sont avides d'acheter des peintures pour agrémenter leurs nouvelles demeures. Jules-Henri Derche, créateur de meubles et décorateur, est l'un des principaux artisans de la vague de prospérité artistique. Il expose les œuvres de Cruz-Herrera dans sa galerie et ce dernier s'y façonne une réputation durable. Il sera ainsi exposé, pendant plus de trente ans, dans plusieurs galeries de Casablanca ainsi qu'au Salon Artistique de l'Afrique Française.

MUSÉES

- Musée Cruz-Herrera, La Linea de la Concepcion, Cadiz
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat

BIBLIOGRAPHIE

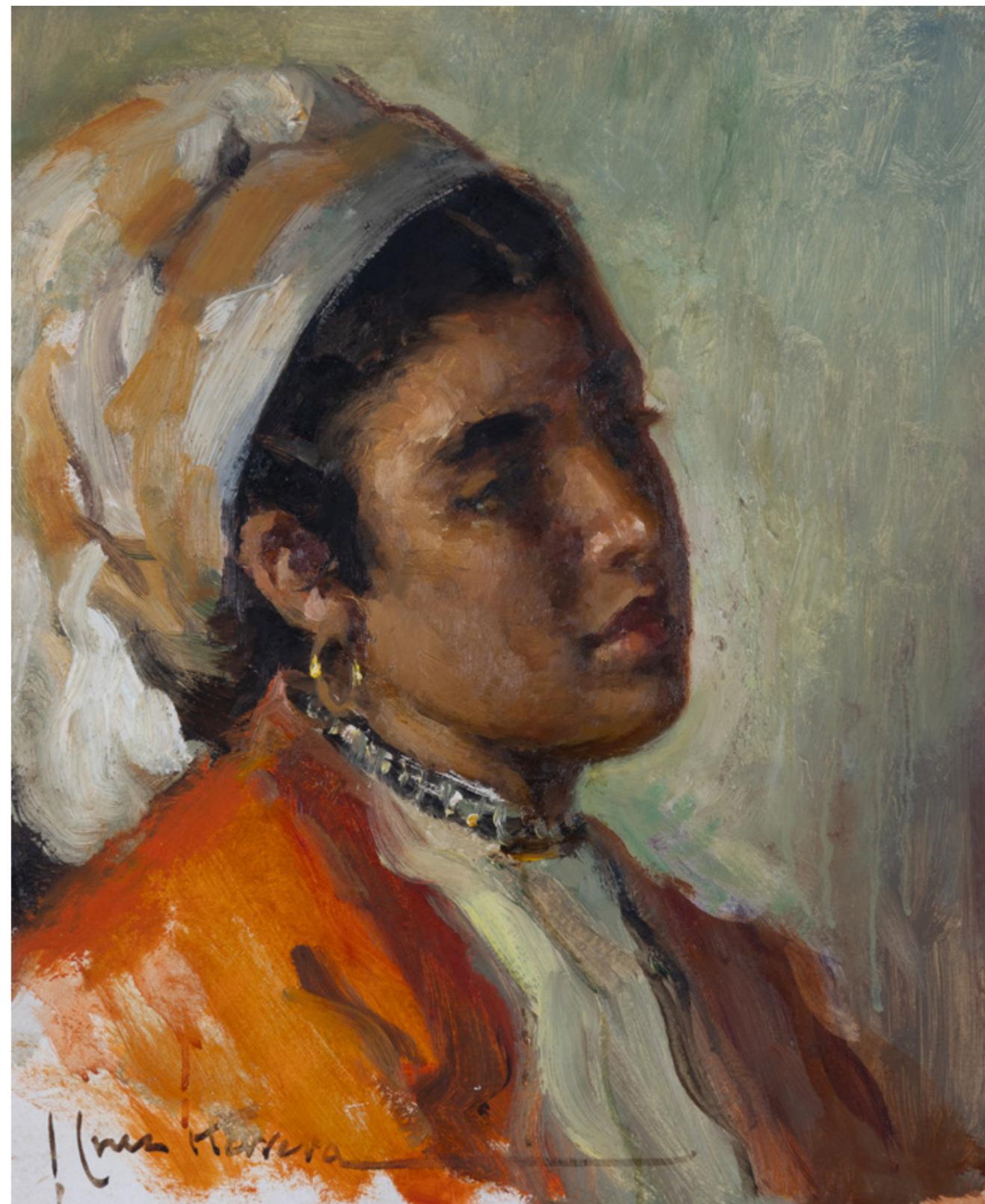
- « Les Orientalistes de l'Ecole Espagnole », par Edouardo Dazy Caso, A.C.R Edition, 1997
- « La Femme dans le Peinture Orientaliste », par Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, éditions Jaguar, 1991

46

JOSE CRUZ HERRERA (1890-1972)
MAROCAINE AU FOULARD

Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
46 x 38 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €





47

MERIEM MEZIAN (1930-2009)
PAYSAGE AU LOIN, 1977

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
73 x 100 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €

Cette œuvre est reproduite dans l'ouvrage
« La peinture de Meriem Mezian », 1980

BIOGRAPHIE HASSAN EL GLAOUÏ 1924-2018

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Principales Expositions Personnelles

- 2019** Rétrospective, « le sel de ma terre », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2010** « 60 ans de peinture de Hassan El Glaoui » Espace Art Actua du Groupe Attijawafa-bank, Casablanca
- 2005** Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976-2004** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** Hammer Galleries, New York
- 1975** Galerie V, Paris
- 1969** Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Tryon Galleries, Londres
- 1968** Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** Hammer Galleries, New York
- 1963** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959-63** Galerie Petrides, Paris
- 1952** Wildenstein Gallery, New York
- 1950** Galerie André Weil, Paris

Il n'a été que très peu attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les scènes de cavalerie qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

Principales Expositions Collectives

- 2014** De Winston Churchill à Hassan El Glaoui, Mamounia, Marrakech
- 2007** « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** Célébration de l'Art Marocain, Casablanca
Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** Musée de Marrakech

48

HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
CAVALIER DE FANTASIA

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
65 x 50 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €





49

HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
PROCESSION DEVANT LES REMPARTS DE MARRAKECH
Gouache sur toile marouflée sur panneau. Signée en bas à droite. 65 x 110 cm
400 000 / 500 000 DH
40 000 / 50 000 €



50

BILL WEST (1942-2021)
COMPOSITION, 1991

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
78 x 107 cm

20 000 / 30 000 DH
2 000 / 3 000 €



51

ABDERRAHMANE RAHOULE (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1985

Sculpture
Signée et datée
42 x 49 cm

30 000 / 35 000 DH
3 000 / 3 500 €



BIOGRAPHIE

ABDERRAHMANE RAHOULE

NÉ EN 1944

Abderrahmane Rahoule est né en 1944 à Casablanca. Il développe très tôt un intérêt pour les Beaux-Arts. Il sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Casablanca en 1966. Il développe ses recherches en céramique et en faïence aux Pays-Bas et en Tchécoslovaquie en 1967 avant d'étudier à l'École Supérieure des Arts et des Métiers de Paris en 1968. À son retour à Casablanca, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca avant d'en devenir directeur en 2003. En tant qu'artiste à la fois engagé et discret, il est l'un des rares de sa génération à développer, avec une rigueur et une maîtrise continue, la peinture et la sculpture, mais également l'enseignement ; Abderrahmane Rahoule crée des formes anthropomorphes, souvent entrelacées, inspirées par l'architecture de sa ville natale. En tant que membre actif du mouvement de Casablanca, il est un témoin important de la naissance de l'art contemporain au Maroc dans les années 60

- 1967 Leeward, Pays-Bas
- 1969 Exposition collective, Festival Panafricain d'Alger
- 1970 Exposition collective, « Young French and Foreign Painters », Galerie des Beaux-Arts, Paris
- 1974 Dar America, Casablanca
- 1975 Fresque en céramique, Casablanca
Galerie L'Atelier- Rabat, Maroc
- 1976 2e Biennale Arabe, Les Oudayas, Rabat
Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 Festival d'Asilah
Galerie L'œil, Rabat
- 1980 Galerie Les Remparts, Bordeaux
- 1981 Galerie Nadar, Casablanca
Bab Rouah - Rabat, Maroc
- 1984 Galerie Nadar, Casablanca
Centre culturel français, Casablanca
- 1985 Galerie Anoual, Casablanca
- 1986 Exposition collective, « 10 years of Revue al Assas »,
Musée des Oudayas, Rabat
Galerie Moulay Ismail, Rabat
- 1991 Galerie Flandria, Tanger
Galerie L'œil et la main, Casablanca
- 1993 Musée des Oudayas, Rabat
Galerie Bassamat, Casablanca
- 1994 Espace al Wacety, Casablanca
Galerie Marsam, Rabat
Carrefour des livres, Casablanca
- 1997 Galerie al Manar, Casablanca
- 1998 Galerie Le Portal, Québec
Cervantes Institute, Casablanca
- 1999 Institut Français, Casablanca
- 2001 Espace Marie Galita, Casablanca
- 2002 Galerie Art et Architecture, Casablanca
Galerie Aplanos, Asilah

- 2003 Exposition collective, « Moroccan Contemporary Art », Fondation Juan Miro, Barcelona
- 2004 Exposition collective, inauguration de
Akwas Gallery, Azemmour
- 2005 Mairie de Valbonne, France
Galerie 104, El Jadida
- 2006 Biennale de Téhéran, Iran
Galerie Venise Cadre, Casablanca
Musée municipal, Agadir
- 2008 Biennale du Caire, Égypte Exposition collective,
Shashua Foundation, Londres
- 2011 Biennale Revolution, Le Caire
- 2013 Bab Rouah, Rabat
- 2014 Exposition collective, inauguration, Musée d'Art
Moderne et Contemporain Mohammed VI, Rabat
« Métaphores de l'espace », Galerie
Tempera, Marrakech
- 2018 « Farid Belkahlia and the Casablanca School of Fine
Arts 1962-1974 », Farid Belkahlia Museum, Marrakech
- 2022 Rétrospective « Double Vie », curaté par Jemiaa
Kamal-Semlali, Galerie Le Sous-Sol, Agadir
- 2023 Exposition collective, « The Casablanca Art School,
Platforms and patterns for a post-colonial avant-
garde 1962-1987 », Tate Modern, St Yves, Angleterre
Sharjah, Émirats Arabes Unis et Francfort
« Un regard sur l'architecture traditionnelle
marocaine », Fondation de la Maison du Maroc, Paris
- 2024 Exposition collective, « Terre des Hommes »,
Université Polytechnique Mohammed VI, Benguerir
« Rahoule, l'École de Casablanca en héritage »,
Galerie African Arty, Casablanca
- 2025 Foire 1-54, African Arty, Marrakech



52
ABDERRAHMANE RAHOULE
(NÉ EN 1944)
TOTEM
Sculpture en terre cuite peinte
150 x 50 cm
100 000 / 140 000 DH
10 000 / 14 000 €



53
 ABDERRAHMANE RAHOULE
 (NÉ EN 1944)
 COMPOSITION
 Sculpture
 Signée sur la face
 65 x 56 cm
 30 000 / 50 000 DH
 3 000 / 5 000 €



54
 HOSSEIN TALLAL (1942-2022)
 ARLEQUIN
 Acrylique sur toile
 Signée en bas au centre
 Contresignée au dos
 146 x 114 cm
 400 000 / 500 000 DH
 40 000 / 50 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 61 de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « Hossein Tallal, le narrateur de l'indicible », organisée à l'Espace Expressions CDG, Rabat, Novembre 2022



55
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 NEGAFA, 1994
 Huile sur toile
 Signée au centre à droite
 Contresignée, datée et titrée au dos
 55 x 64 cm
 180 000 / 200 000 DH
 18 000 / 20 000 €



56
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 COMPOSITION
 Gouache sur carton
 Signée en bas au centre
 107 x 78 cm
 380 000 / 420 000 DH
 38 000 / 42 000 €



57
 MOHAMED ABOUELOUAKAR
 (1946-2022)
 ODALISQUE ALLONGÉE
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 30 x 42 cm
 60 000 / 80 000 DH
 6 000 / 8 000 €



58
 MOHAMED ABOUELOUAKAR
 (1946-2022)
 LE ROI SALOMON
 Huile sur panneau
 Signée en bas à droite
 Contresignée au dos
 101 x 85 cm
 150 000 / 200 000 DH
 15 000 / 20 000 €



ES SAADI
MARRAKECH RESORT
LE PALACE

INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR MOHAMED	118, 119
BELKHAHIA FARID	4 à 12
BELLAMINE FOUAD	13, 15
BOUTET DE MONVEL BERNARD	94 à 100
CHERKAOUI AHMED	28
CRUZ HERRERA JOSE	102
DEMNATI AMINE	42 à 44
EL FAROUJ FATIMA HASSAN	79
EL GLAOUI HASSAN	106, 108
EL HARIRI ABDELLAH	50, 67
ELBAZ ANDRÉ	30
GHARBAOUI JILALI	22, 24, 36, 38
GHATTAS ABDELKRIM	60
HAFID MUSTAPHA	62
HAMIDI MOHAMED	63
HASSANI SAÂD	68
KACIMI MOHAMMED	46, 48, 71
LABIED MILOUD	16 à 20, 32, 70
MAHIEDDINE BAYA	83
MELEHI MOHAMED	54, 56, 58, 61
MEZIAN MERIEM	104
RAHOULE ABDERRAHMANE	111, 112, 114
SALADI ABBÉS	74 à 77
TALLAL CHAIBIA	116, 117
TALLAL HOSSEIN	115
WEST BILL	110

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l'Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables


ES SAADI
MARRAKECH RESORT
L'émotion est notre héritage

50
YEARS

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. Estimations

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. Frais a la charge de l'acheteur

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh :
20 % + TVA soit 24 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh :
19 % + TVA soit 22,8 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh :
18 % + TVA soit 21,6 % TTC

III. Garanties

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. Encheres

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Avertissement :

Tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

V. Ordre d'achat et enchères par telephone

la personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. Paiement-Responsabilite

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. Retrait des achats

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. Préemption de l'état marocain

l'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. Estimates

estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. Buyer's premium

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price »the following digressive charges:

- Up to 500 000 Dh
20% + VAT i.e 24 % all taxes included
- From 500 000 to 3 000 000 Dh
19% + VAT i.e 22,8 all taxes included
- Above 3 000,000 Dh
18% + VAT i.e 21,6% all taxes included

III. Guarantees

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. Bids

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

Warning :

all right reserved on all the artworks reproduced in the catalogue.

V. Absentee bids and telephone bids

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. Payment and guarantee

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. Storage and collection

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. Preemption for the moroccan state

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

CMOOA

